

# SPORT HUY-WAREMME

l'avenir

WWW.LAVENIR.NET

Mercredi 26 juin 2019

**TRIAL** Championnat du monde

## Le gratin mondial s'invite à Comblain

**Comblain-au-Pont** accueille la 4<sup>e</sup> manche du Championnat du monde de trial ce week-end. Le parcours a été en partie renouvelé.

• Simon MIRGUET

C'est avec une impatience certaine que près de 70 trialistes s'appêtent à disputer ce week-end la 4<sup>e</sup> manche du Championnat du monde de trial à Comblain-au-Pont. Il faut dire que la région offre un terrain de jeu atypique, qui plaît aux pilotes, et que l'ambiance régnant au cœur du village est souvent décrite comme celle du « Monaco » du trial.

Situé au confluent de l'Ourthe et l'Amblève, le site de compétition est vallonné et les dénivelés natu-



Entre 6 000 et 7 000 personnes sont attendues à Comblain.

Pepp Segalies

rels sont nombreux et variés. De quoi permettre à l'organisation de proposer cette année un parcours renouvelé. « Avec ses quatre kilomètres de long, le tracé sera plus court qu'en 2018, mais il sera tout aussi intense, lance Frédéric Flagothier, le promoteur du

Grand Prix de Belgique. Au total, nous avons établi quatre nouvelles sections. Deux dans la première zone, avec notamment le fameux mur de Comblain à gravir, et deux dans la seconde, où les concurrents se produiront dans les carrières du village de Mont. »

**Des performances équilibrées**

Avec seulement une section artificielle à franchir, la nature sera clairement le juge de paix de cette épreuve mondiale. Ce qui a le don d'équilibrer les performances entre les ténors de la discipline. « Même s'il fait encore figure de grand favori, l'Espagnol Toni Bou ne s'est jamais imposé facilement ici. Avec son expérience et ses 25 titres de champion du monde indoor et outdoor, le leader actuel du championnat a souvent réussi à faire la différence lors du second passage, analyse Frédéric Flagothier. L'explication ? Le grip est très compliqué à trouver dans notre région. Contrairement aux obstacles artificiels que l'on retrouve sur d'autres manches, les rochers naturels de Comblain sont plus glissants et plus techniques à escalader. Nous ne sommes toutefois pas à l'abri d'une surprise, car les 13 autres pilotes de la catégorie

reine ont tous du talent à revendiquer. » Le constat sera identique en Trial 2, avec les Belges Julien Rousselle, Max Mathy et Émile Mattheeuws, et en Trial 125.

Le spectacle sera assurément de la partie ce week-end. Le trial reste une discipline impressionnante qui requiert adresse et équilibre, et qui est à (re)découvrir samedi et dimanche sur la place principale de Comblain-au-Pont. « De là, les spectateurs seront à maximum 15 minutes de marche des différents spots d'où ils pourront admirer ces équilibristes de très haut niveau », conclut Frédéric Flagothier. ■

### LE PROGRAMME

**SAMEDI**

9h - 12h : Essais libres  
10h - 11h45 : Qualifications  
13h - 14h30 : Qualifications 1  
15h30 - 16h : Qualifications 2  
16h30 - 19h : Séance d'autographes

**DIMANCHE**

8h : Warm-up  
9h : Course  
15h45 : Remise des prix

**TRIAL** Coupe électrique

## « Le Trial-E ? Un gros investissement »

**Accueillir une épreuve de la Coupe FIM de Trial-E a ses inconvénients, mais c'est essentiel pour l'organisation.**

En plus du Championnat du monde de trial, Comblain-au-Pont accueillera ce week-end la finale de la Coupe FIM de Trial-E. Un choix de l'organisation qui veut s'inscrire dans l'air du temps. « S'il n'y a qu'à sept engagés pour

cette édition du GP de Belgique, nous sommes convaincus qu'il s'agit de l'avenir de la discipline. La preuve, il y a aujourd'hui plus de modèles électriques que thermiques pour les enfants », explique Frédéric Flagothier, le promoteur de l'épreuve comblinoise.

Pour un organisateur, mettre sur pied un parcours adapté aux motos électriques présente toutefois des aléas. « Clairement ! C'est un investissement important, confie Frédéric Flagothier. Vous devez notamment réaliser des relevés topographiques très précis pour que les ingé-



Pepp Segalies

Le Trial-E est en pleine expansion.

nieurs de course puissent étudier l'autonomie des batteries. Mais cela vaut la peine ! D'ici

2 à 4 ans, ce sera certainement une catégorie à part entière. »

À l'instar de ce qui se passe en Formula E, plusieurs grands constructeurs commencent à s'impliquer dans les compétitions électriques de trial. C'est le cas cette saison de Gas Gas qui a engagé l'Espagnol Albert Cabestany, ancien trialiste de l'élite, pour battre Yamaha. « Le niveau est très élevé », affirme Frédéric Flagothier. Ces machines demandent en effet une adaptation importante du pilotage, car la puissance motrice est dégagée immédiatement. Malgré l'absence de bruit, le spec-

tacle devrait être au rendez-vous. »

L'enjeu de ce GP est en tout cas de taille puisqu'à son issue, le champion 2019 de Trial-E sera connu. Après sa victoire aux Pays-Bas le week-end passé, Albert Cabestany pourra-t-il résister au Japonais Kenichi Kuroyama et à l'Italien Gianluca Tournour, respectivement deuxième et troisième du classement provisoire ? Le Belge Daniel Crosset pourra-t-il créer la surprise à domicile ? Des questions dont les réponses sont attendues dimanche soir. ■

S.Mir.